




Interview croisée

Lever les barrières à l'exploitation du cloud

Les directeurs d'Azure et de Red Hat exposent leurs stratégies communes





A l'heure où de nombreuses entreprises entreprennent un vaste chantier de modernisation de leur parc applicatif, s'appuyer sur les solutions proposées conjointement par Red Hat et Microsoft peut grandement simplifier les projets, notamment dans le domaine de la conteneurisation et des développements d'applications cloud native.

Xavier Perret, Directeur de l'entité Azure chez Microsoft en France, et **Jean-Christophe Morisseau**, Country General Manager France chez Red Hat reviennent sur les enjeux et les bénéfices de ce partenariat.





Xavier Perret,
Directeur d'Azure,
Microsoft France.



Levier indispensable de la modernisation des applications, le cloud représente aussi un challenge.



Jean-Christophe Morisseau,
Country General Manager France,
Red Hat.



L'alliance de Red Hat et de Microsoft apporte des solutions uniques permettant de combiner en toute transparence les environnements cloud et on-premise.

A quels enjeux sont confrontées les organisations dans le cadre de leur modernisation applicative ?

Xavier Perret, Microsoft. La plupart des DSI sont tiraillées entre la nécessité de composer avec un historique applicatif complexe et la volonté de s'engager dans de grands chantiers de modernisation afin de gagner en agilité et de s'adapter aux fluctuations du marché. Levier indispensable de la modernisation des applications, le cloud représente aussi un challenge, l'enjeu principal étant de passer d'une approche de type « Lift & Shift » à des développements d'application en mode cloud natif. C'est à ce niveau que le partenariat entre Red Hat et Microsoft prend tout son sens. Portées dans le cloud Azure, les technologies Red Hat répondent à l'enjeu d'accélérer et de simplifier les développements d'applications cloud natives.

Jean-Christophe Morisseau, Red Hat. Le besoin de développer des applications innovantes rapidement et de répondre à des exigences métiers en perpétuelle évolution va de pair avec de fortes contraintes budgétaires. Les compétences se font de plus en plus rares : à projet égal, tout est plus cher qu'il y a cinq ans ! Ces contraintes financières doivent être le point de départ d'une réflexion sur l'optimisation des ressources et la mise en place de nouvelles stratégies de développement des applications dans le cloud. A ce niveau, l'alliance de Red Hat et de Microsoft apporte des solutions uniques permettant de combiner en toute transparence les environnements cloud et on-premise.



“

Le besoin de développer des applications innovantes rapidement et de répondre à des exigences métiers en perpétuelle évolution va de pair avec de fortes contraintes budgétaires.

Jean-Christophe Morisseau

Quelle stratégie adopter pour simplifier et accélérer son move to cloud ?

Jean-Christophe Morisseau. Selon les principaux analystes, dont Gartner et IDC, seulement 20 % à 25 % du parc applicatif a été modernisé. Nous en sommes encore aux balbutiements d'un chantier de grande ampleur pour porter les applications dans le cloud et sortir de la logique de lift&shift.

La première étape conduit à repenser l'architecture des applications dans une optique cloud native reposant sur les microservices et la conteneurisation. La plateforme Red Hat apporte justement aux développeurs cette capacité à redévelopper les applications en conteneurs tout en s'affranchissant du socle d'infrastructure sous-jacent.

Soulignons également la logique d'hybridité qui ressort du partenariat Red Hat / Microsoft. Toutes les combinaisons sont possibles. Pour répondre à des contraintes spécifiques, une application pourra parfaitement être développée dans une approche 100 % on-premise. A l'inverse, une autre application pourra être développée sur un mode cloud et portée sur l'environnement Azure. Cette flexibilité permet d'avancer progressivement dans une stratégie de move to cloud.



Xavier Perret. En accueillant les solutions Red Hat de manière agnostique et transparente, la plateforme Azure accélère la faculté à moderniser le parc applicatif. Tous les outils d'intégration entre Red Hat et Microsoft sont natifs, nous ne nous limitons pas à porter une solution telle qu'OpenShift dans le cloud. L'approche s'accompagne d'outils d'automatisation et de rationalisation visant à décharger les équipes des tâches chronophages, à gagner en agilité et par conséquent à accélérer la mise sur le marché.



En accueillant les solutions Red Hat de manière agnostique et transparente, la plateforme Azure accélère la faculté à moderniser le parc applicatif.

Xavier Perret

Jean-Christophe Morisseau. Nous allons même plus loin dans l'imbrication de nos services, avec la possibilité de s'appuyer sur OpenShift en mode Paas managé sur le cloud Microsoft. Cette option est un excellent moyen de se recentrer sur des questions d'innovation plutôt que de gérer des couches d'infrastructures sous-jacentes.



**La dépendance
aux fournisseurs
de cloud est une
question souvent
évoquée par les DSI.
Cette crainte est-elle
légitime ?**

Jean-Christophe Morisseau. C'est une crainte peu rationnelle quand on se penche sur les faits. Les solutions Red Hat sont précisément conçues pour éviter toute dépendance de nos clients et conserver une capacité de réversibilité. Se lancer dans un projet d'architecture OpenShift managé par Microsoft et Red Hat, c'est garder entièrement la main sur le placement de ses charges de travail en fonction de ses objectifs et contraintes.

Xavier Perret. Nous sommes totalement alignés sur ce point : Microsoft Azure est un environnement conçu autour d'un modèle hybride et totalement réversible, notre philosophie est à l'opposé de l'enfermement propriétaire.

Jean-Christophe Morisseau. Je dirais même que cette approche définit le modèle Red Hat, basé sur le logiciel libre. Nous proposons des services dans une logique d'abonnement auxquels nos clients peuvent se désengager à tout moment. A mon sens, les porteurs de projets doivent conserver un maximum de liberté, à la fois dans une logique verticale (du on-premise vers le cloud) mais également dans une logique horizontale, en mode multicloud. C'est en allant dans cette direction avec Microsoft que nous lèveront des idées reçues qui, malheureusement, freinent de nombreux projets de modernisation applicative.





Comment résumez-vous les bénéfices du partenariat Red Hat Microsoft ?

Xavier Perret. Jean-Christophe évoquait la possibilité de s'appuyer sur des clusters OpenShift à haute disponibilité complètement managés à la demande, contrôlés et exploités conjointement par Microsoft et Red Hat. L'ingénierie conjointe alliée à l'automatisation des opérations et à la prise en compte de la conformité réglementaire permet à la fois de gagner du temps et d'avoir l'esprit serein. Par ailleurs, les gains en termes de flexibilité et de scalabilité sont évidents. Toute évolution est envisageable facilement à n'importe quel moment de vie de l'entreprise, sans avoir à se soucier du socle d'infrastructure : créer un projet OpenShift on-premise, déployer des conteneurs sur site puis déborder dans le cloud, augmenter sa capacité en cas de besoin, etc.

Enfin, les outils Red Hat permettent d'exploiter en toute simplicité des environnements de test et de développement, ce qui accélère le time to market et réduit les coûts. Mécaniquement, un projet réalisé en deux jours sera toujours moins coûteux qu'un même projet réalisé en un mois ! Et les gains seront plus rapidement perceptibles du côté des métiers.

